

# LETTRES DE CORAY

## MM. FIRMIN ET AMBROISE DIDOT

1808 — 1833

CXCVI

*A monsieur Firmin Didot.*

Ce 24 mars 1808.

Monsieur,

Je vous prie de m'excuser, si je n'ai pas plus tôt répondu à votre demande. Elle méritoit quelque réflexion de ma part, dont voici le résultat.

C'est avec le plus grand plaisir que je consens à ce que monsieur votre fils vienne chez moi tous les jours, excepté les mercredis et les dimanches, en hiver depuis huit heures jusqu'à midi, en été depuis sept heures jusqu'à onze, sauf à le garder quelques heures de plus, si j'en ai besoin et si cela lui fait plaisir.

Accablé comme je suis de travail, je n'y suffis que par une grande économie du peu de temps que ma mauvaise santé me permet d'y employer. Je sens depuis quelques années la nécessité d'un aide; et vous vous rappelez sans doute le jeune homme que j'ai mené une ou deux fois chez vous, il y a environ trois ans, et auquel je donnois une éducation à mes frais dans l'espoir d'en faire un bon helléniste, capable de me seconder. Malheureusement j'ai perdu tout ce que j'ai dépensé pour lui, sans en tirer le moindre secours. Depuis ce temps je cherche à m'en procurer un autre; je n'y ai pas encore réussi, à cause peut-être du

